

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
CENTRE RÉGIONAL DE PUBLICATION DE BORDEAUX

LE DÉCOR ARCHITECTONIQUE
DE
SAINTE ANTIQUES

LES CHAPITEAUX ET BASES

par

Dominique TARDY

avec la collaboration de *F. SCHACH*

AQUITANIA supplément 5

ÉDITIONS DU CNRS
15, quai Anatole-France
75700 PARIS

1989

ÉDITIONS DE LA
FÉDÉRATION AQUITANIA
6 bis, cours de Gourgue
33074 BORDEAUX

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE : L. MAURIN et M. THAURÉ	5
AVANT-PROPOS	9
INTRODUCTION	11
1. LES CHAPITEAUX CORINTHIENS	15
<i>Chapiteaux augustéens</i>	15
<i>Chapiteaux julio-claudiens</i>	33
<i>Chapiteaux flaviens</i>	46
<i>Chapiteaux première moitié du IIème siècle</i>	61
<i>Chapiteaux IIème et IIIème siècles</i>	73
2. LES CHAPITEAUX COMPOSITES	83
<i>Chapiteaux julio-claudiens</i>	83
<i>Chapiteaux flaviens</i>	91
<i>Chapiteaux première moitié du IIème siècle</i>	98
<i>Chapiteaux du IIIème siècle</i>	106
3. LES CHAPITEAUX CORINTHISANTS	111
<i>Chapiteaux flaviens</i>	111
<i>Chapiteaux du IIème siècle</i>	116
4. LES CHAPITEAUX IONICISANTS	129
5. LES CHAPITEAUX TOSCANS	139
6. LES BASES : TYPOLOGIE ET ÉVOLUTION	151

7. CARACTÉRISTIQUES DE L'ATELIER ET ÉVOLUTION DU VOCABULAIRE ORNEMENTAL	157
CONCLUSION	167
BIBLIOGRAPHIE	175
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	179
TABLE DES FIGURES	181



LA NEF
IMPRIMEUR CONSEIL
22, rue du Peugue
33000 BORDEAUX

2. CHAPITEAUX COMPOSITES

CHAPITEAUX JULIO-CLAUDIENS

Type A

1. — *Chapiteau de colonne engagé*⁹⁶.

- Arc de *Germanicus* — étage des voûtes.
- Bibl. : L. MAURIN, *SA*, p. 71-81 : analyse de la fonction, de l'histoire et de l'architecture de ce monument.
- État de conservation (fig. 40).

L'ensemble du chapiteau est très dégradé.

• Dimensions

<i>Dim. générales</i>		<i>Dim. remarquables</i>	
H. T. du bloc :	56		
H. du calathos :	34		
H. registre ionique :	18	H. oves :	11
H. abaque :	7	H. canal des volutes :	7

• Description

Deux couronnes de feuilles d'acanthé se développent sur une corbeille tapissée de languettes plates. Deux feuilles composent la couronne inférieure, tandis qu'une feuille axiale et deux demi-feuilles forment la couronne supérieure. Seuls quelques négatifs permettent encore

96. En l'absence d'échafaudage fixe, il ne nous a pas été possible de réaliser un relevé des chapiteaux et des bases du monument. Nous avons seulement pu prendre les principales dimensions et réaliser quelques clichés à partir d'une nacelle mobile. Les mesures ont toutes été prises sur la colonne située dans l'angle sud-ouest.

d'apprécier le modelé des acanthes : de profondes nervures creusées en gouttière divisent chaque lobe et des zones d'ombre, en forme de gouttes obliques, se forment au contact des digitations de deux lobes contigus.

Quelques détails supplémentaires ont pu être observés par L. Maurin⁹⁷ sur les clichés de 1976, concernant la forme des folioles "minces et effilées", et la superposition des feuilles des deux couronnes, "le lobe terminal d'une feuille de la couronne supérieure couvrant l'extrémité du lobe de dessous". Les feuilles de la *secunda corona* atteignent pratiquement le sommet de la corbeille corinthienne sur laquelle repose, sans moulure de transition, le registre ionique. De la moulure de l'échine ne subsistent que les négatifs des trois oves et fers de lance. Un canal horizontal, sans décor, relie deux volutes à section convexe, sous lesquelles se recourbent les grandes feuilles angulaires. Sur ce canal repose l'abaque, composé de deux moulures, un cavet orné de godrons⁹⁸, surmonté d'un filet lisse.

Les chapiteaux sont associés à des colonnes cannelées (onze cannelures) à listels et ménisques, engagées aux deux tiers (diam. : 0,51 m). Le joint entre la colonne et le chapiteau intervient à environ 5 cm au-dessus de l'astragale lisse⁹⁹.

2. — *Les bases.*

- État de conservation (fig. 41).

Les quatre bases du monument offrent un très mauvais état de conservation : profils cassés sur toute la hauteur.

- Dimensions

H. T. :	19	
H. tore sup. :	4	Diam. : 63
H. scotie + listels :	6	
H. tore inf. :	6	Diam. : 68

- Description

Les bases présentent deux tores encadrant une scotie à profil parabolique. Le tore supérieur, très en retrait par rapport au tore inférieur, est séparé de celui-ci par une scotie encadrée de deux listels. Le listel inférieur étant situé à l'aplomb de la tangence du tore supérieur. Ces bases reposent, sans plinthe intermédiaire, sur le bloc de corniche du premier attique de l'arc, seul un filet biseauté de 2 cm d'épaisseur dégage le tore inférieur.

97. Cf. L. MAURIN, *SA*, p. 78.

98. Nous employons ici le terme de «godron», défini par son profil concave par rapport à l'axe vertical et par sa bordure. Nous réservons le terme de «languette» pour le motif du calathos défini comme élément plat sans bordure. Pour les définitions de ces deux motifs, R. GINOUVES, R. MARTIN, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine*, I, 1985, p. 171.

99. Suivant une technique déjà mise en évidence pour les chapiteaux augustéens. *Supra*, p. 18.

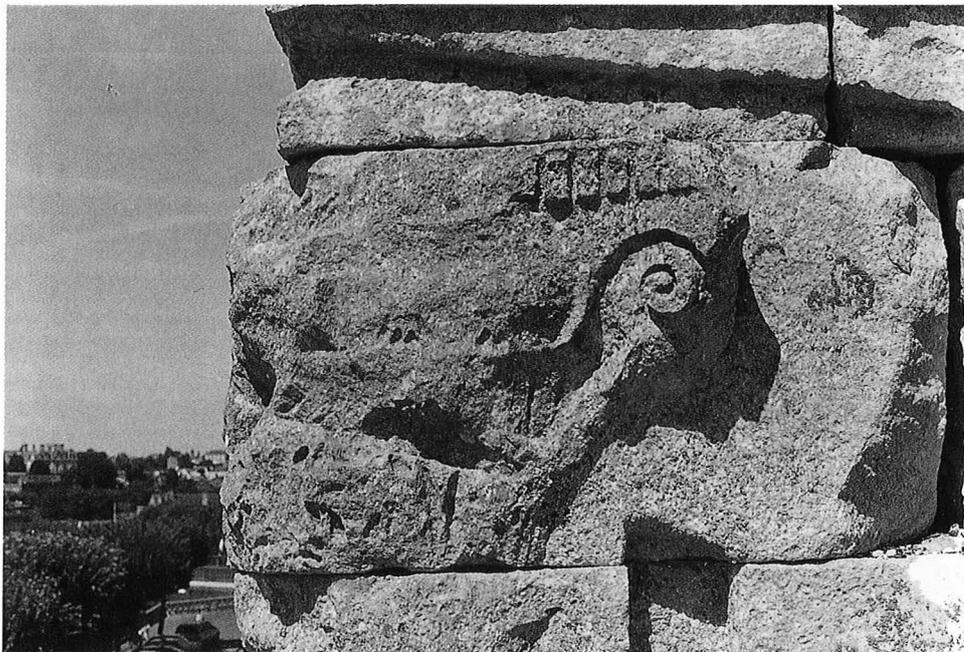
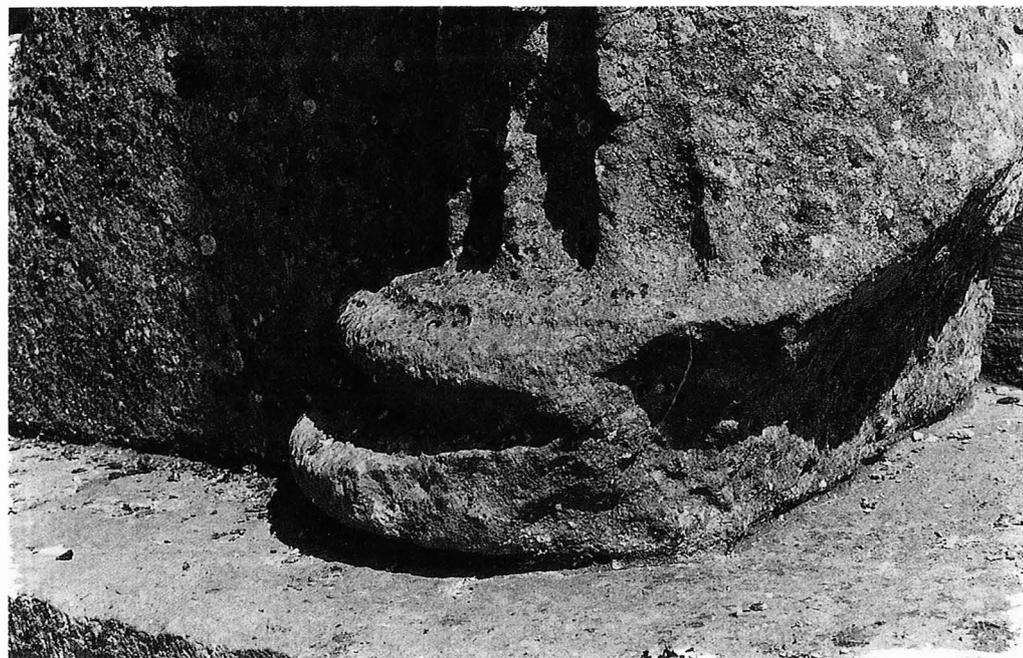
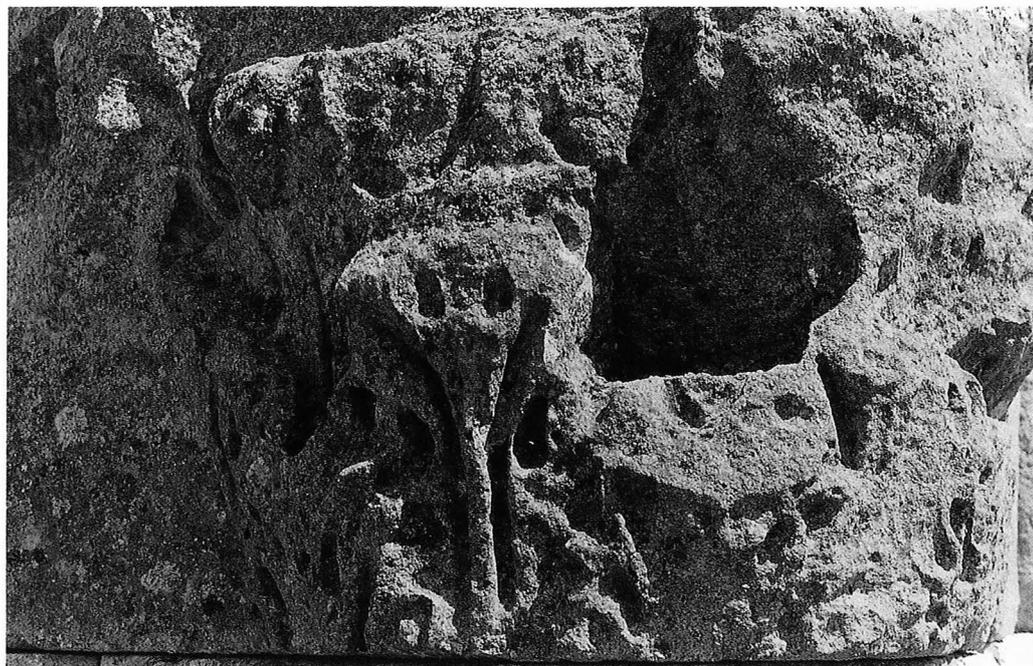


Fig. 40

Chapiteau julio-claudien ; TYPE A.

*Fig. 41*

Chapiteau julio-claudien ; TYPE A.

Type B

Un chapiteau de colonne.

- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.82.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 135 et fig. 235.
- État de conservation (fig. 42)

Abaque et registre ionique, très endommagés.

Toutes les volutes d'angles ont été abattues, ainsi que les retombées des acanthes.

Cavité de scellement dans le cavet de l'abaque, creusée probablement pour les besoins du remploi.

- Dimensions

<i>Dim. générales</i>		<i>Dim. remarquables</i>	
H. chapiteau :	77		
H. calathos :	47	H. <i>prima corona</i> :	24
		H. <i>secunda corona</i> :	45
H. échine ionique :	16	H. perles + pirouettes :	4
		H. oves + coques :	12
H. abaque :	14	H. cavet :	8
		H. tore :	6
Diam. à la base :	73		

- Description

Deux couronnes, de chacune huit feuilles d'acanthé, s'étalent à la surface du calathos. Chaque feuille porte cinq lobes complets et deux demi-lobes formant la base, divisés en cinq digitations lancéolées s'ouvrant de part et d'autre d'une profonde nervure médiane incisée. La nervure axiale, plate, s'évase à la base de la feuille. Les zones d'ombre, entre deux lobes contigus, prennent la forme d'une goutte allongée oblique, suivie d'un triangle curviligne. Les feuilles de la couronne supérieure, très étroites se développent au niveau du lobe intermédiaire de la feuille inférieure. L'ensemble des deux couronnes se détache sur un fond de languettes plates peu détachées de la masse du calathos et dont l'extrémité supérieure, arrondie, se recourbe sous le filet de transition de l'échine ionique. Celle-ci est composée d'un rang d'oves et de fers de lance, souligné de perles et pirouettes. Des oves, aux extrémités supérieures arrondies et aux extrémités inférieures époutées, se détachent de coques à section convexe, étroitement soudées à un élément central, en forme de lancette, à l'arête dorsale fortement marquée. Chaque face du chapiteau porte trois oves complets et deux demi-oves en partie

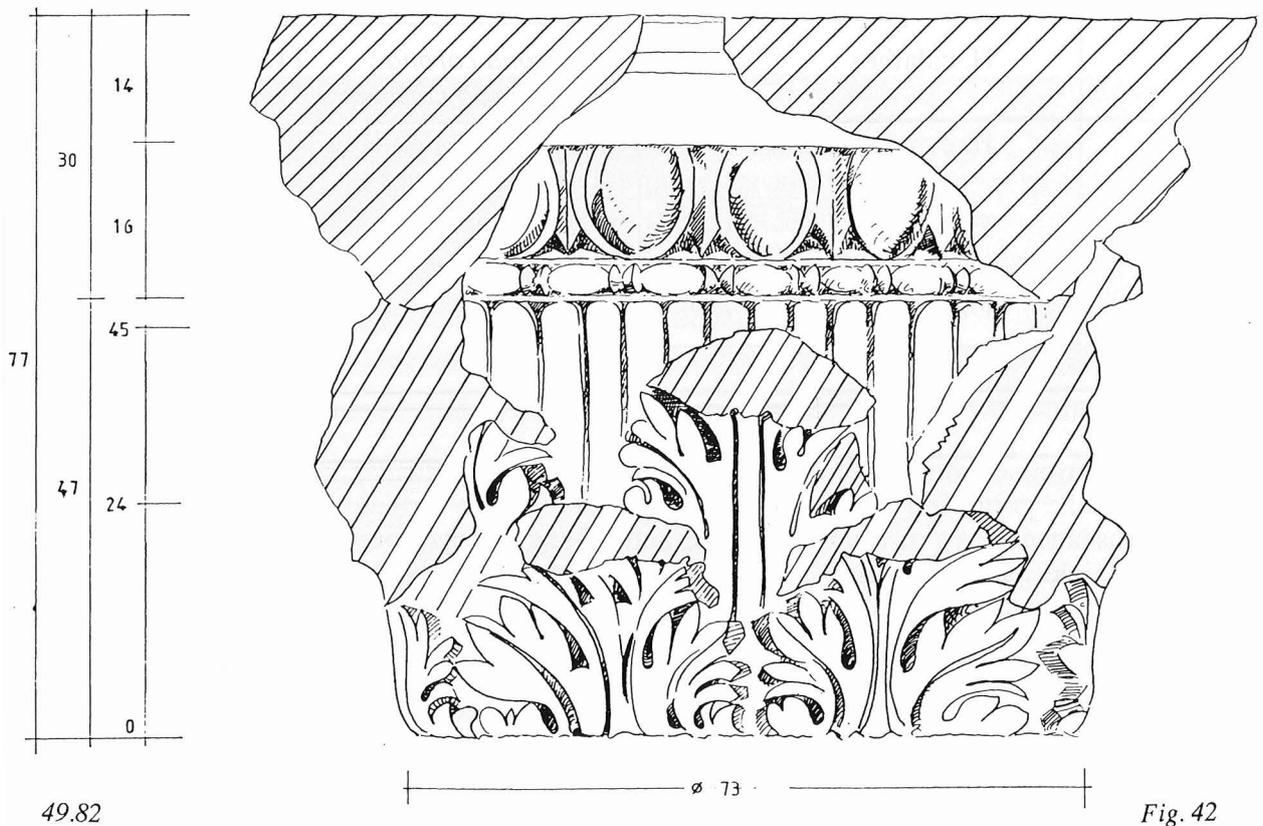


Fig. 42

Chapiteau julio-claudien ; TYPE B.

cachés par les pétales d'une demi-palmette émergeant des volutes. L'abaque posé très en retrait du bord du calathos, comporte deux moulures, un ample cavet lisse et un tore orné d'oves et de fers de lance.

Type C

Fragment d'un chapiteau d'ante.

- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.117.
- État de conservation (fig. 43).

Sommets des acanthes abattus.

Bloc entièrement retaillé dans l'épaisseur et sur une des faces.

- Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H. T. du bloc : 41	H. cour. inf. : 27 H. cour. sup. : 39
larg. face avant : 76	
larg. totale du bloc : 92	

- Description

Registre inférieur d'un chapiteau composite en deux blocs, dont la corbeille est ornée de languettes plates¹⁰⁰, et à la surface de laquelle se développent deux couronnes de feuilles d'acanthé. La couronne inférieure devait comporter deux feuilles complètes et la couronne supérieure, une feuille axiale et deux demi-feuilles angulaires naissant au lit de pose du bloc. Chaque feuille compte cinq lobes et deux demi-lobes à la base, divisés chacun en cinq digitations qui s'ouvrent de part et d'autre d'une profonde nervure incisée. Les zones d'ombre, au contact de deux lobes contigus, sont en forme de goutte oblique, suivie d'un triangle curviligne. La nervure médiane de la feuille, bordée de deux sillons, offre un léger bombement. Les languettes, à peine individualisées par rapport à la corbeille, s'arrondissent à l'extrémité supérieure du bloc marquant ainsi la limite de la corbeille corinthienne. Le registre ionique, taillé dans un bloc distinct, est malheureusement manquant.

100. Bien que nous ne possédions pas le bloc correspondant au registre supérieur de ce chapiteau, l'absence de caulicole et la présence des languettes permettent de l'inclure dans la série composite.

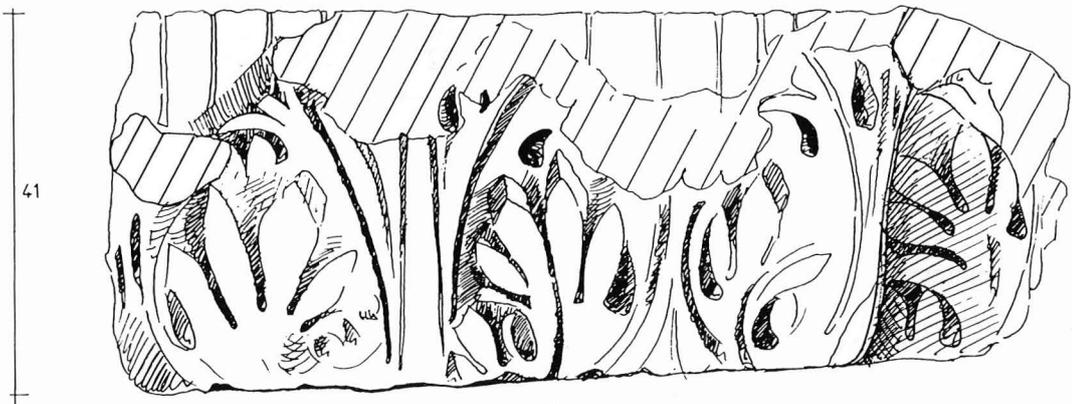


Fig. 43

Chapiteau julio-claudien ; TYPE C.

CHAPITEAUX FLAVIENS

Type A

Deux chapiteaux de colonnes, taillés chacun dans deux blocs distincts, appartiennent à cette série.

- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.87, 49.100 registres supérieurs.
49.101, 49.108 registres inférieurs.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 134 et fig. 236.
- État de conservation :
 - 49.87 (fig. 44) : volutes et bouton d'abaque abattus, plateau d'abaque très endommagé, oves en partie cassés.
 - 49.100 (fig. 46) : une volute abattue, moulure supérieure de l'abaque endommagée, bouton d'abaque cassé.
 - 49.101 (fig. 44) : partie supérieure du bloc très endommagée.
 - 49.108 (fig. 46) : bloc complet.
- Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Registres supérieurs</i>		<i>Registres inférieurs</i>	
	49.87	49.100	49.101	49.108
H.T.	50	47	40	50
Diam. base	60	64	57	60,5
l. abaque	77	73,5	—	—
<i>Dim. remarquables</i>				
H. colonne	—	—	2	6,8
H. astragale	—	—	5,8	5,8
H. calathos	14	13	31	28
H. cour. inf.	—	—	22	22
H. cour. sup.	12,5	11	16	11,5
H. registre ionique	24	25	—	—
H. rais de coeur	9	8	—	—
H. tresse	4	6	—	—
H. oves	11	11	—	—
H. lèvre du calathos	2	2	—	—
H. abaque	9,6	9	—	—
H. moul. inf.	6	7	—	—
H. moul. sup.	3,6	2	—	—



49.87



49.101

Fig. 44

Chapiteau flavien ; TYPE A.

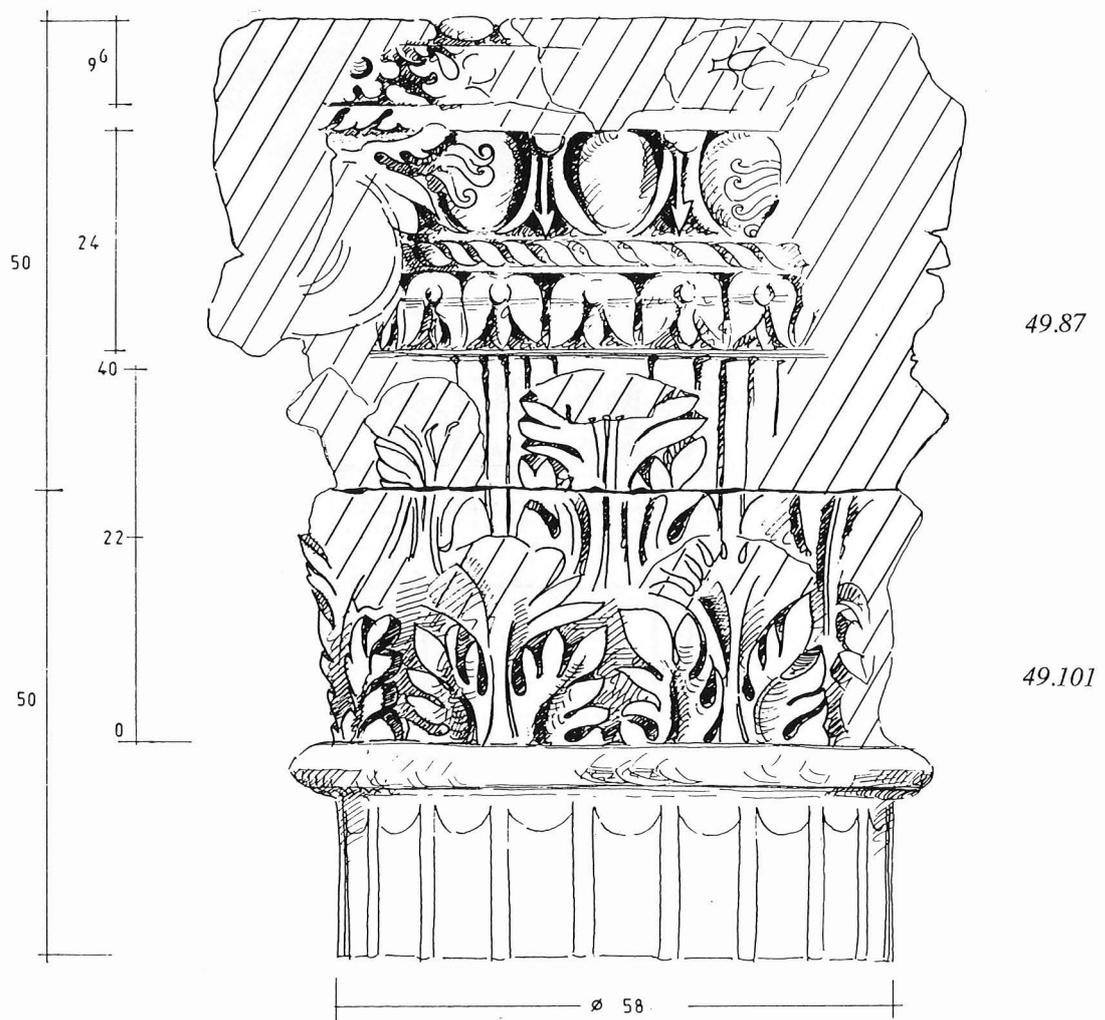
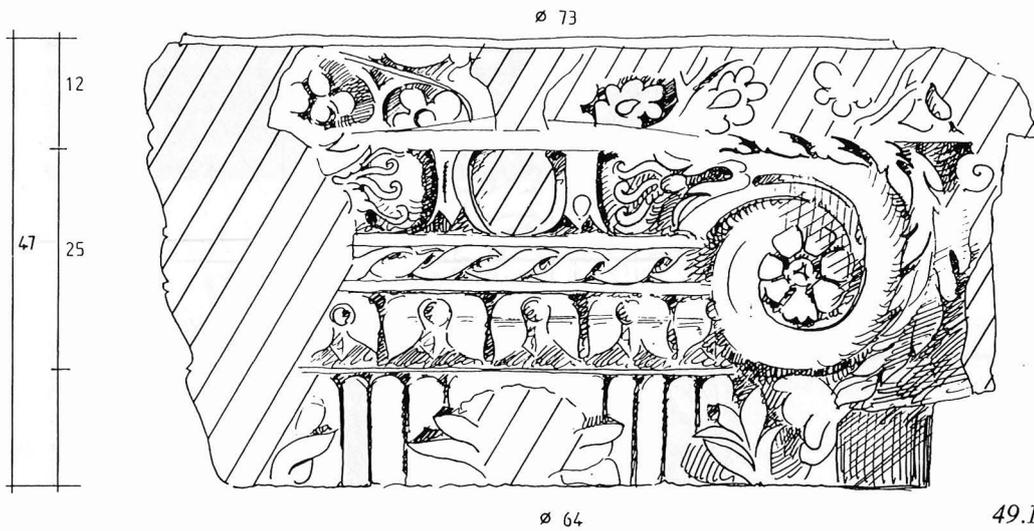
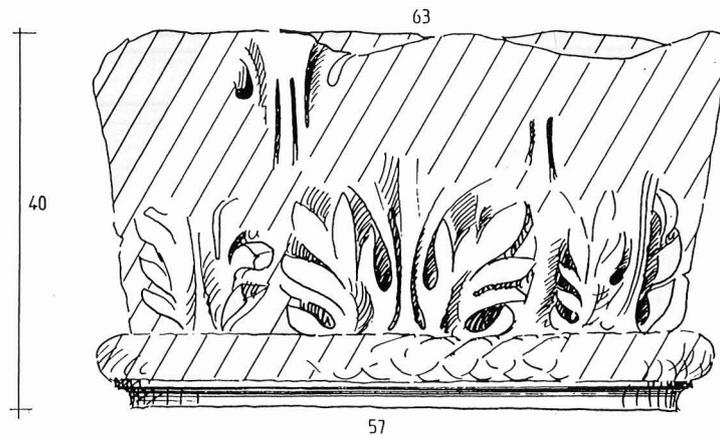


Fig. 45

Chapiteau flavien ; TYPE A.



49.100



49.108

Fig. 46

Chapiteau flavien ; TYPE A.

- Description

Les blocs inférieurs de ces deux chapiteaux portent le sommet d'une colonne, cannelée à ménisques, surmontée d'un astragale décoré d'une tresse à trois brins. Cinq feuilles d'acanthé, constituant la *prima corona*, se développent à la base du calathos¹⁰¹. Chacune d'elles est composée de cinq lobes, à cinq digitations lancéolées, s'ouvrant de part et d'autre d'une nervure profondément creusée, prenant naissance à la base de la corbeille. La nervure médiane plate, simplement bordée par les deux plis creusés et tranchants qui forment les nervures des lobes latéraux, s'évase à la base de la feuille. Les zones d'ombre entre deux lobes contigus forment une goutte allongée, très légèrement oblique, ourlée à la base, suivie d'un triangle curviligne. Les feuilles de la *secunda corona*, de même type, montent à partir du niveau des lobes latéraux de la couronne inférieure et se développent sur deux blocs, le joint intervenant à la naissance des lobes médians. Le sommet de cette couronne se détache sur un motif de languettes, qui recouvre totalement le calathos. Le registre ionique apparaît ici excessivement développé. Un listel, sous lequel se retourne l'extrémité des languettes, souligne un talon, orné de rais de coeurs en ciseaux (de type sherenkymation)¹⁰², surmonté d'un tore décoré d'une tresse à deux brins encadrée de deux listels. L'échine porte trois oves par face, bien dégagés de leurs coques, aux bordures convexes retournées vers l'extérieur. Un petit élément cordiforme réunit le sommet des coques de deux oves contigus et marque l'axe de la flèche intermédiaire. Seul l'ove axial est dégagé ; les oves latéraux sont en partie masqués par une demi-palmette à trois brins, flammée, fermée, émergeant d'un calice à deux feuilles dentelées dont la tige s'enroule à l'intérieur de la volute et se termine, en son centre, par une rosette à sept pétales ouverts autour d'un coeur en bouton. Les volutes à section concave se développent à partir des oves et accusent un net mouvement descendant. L'abaque, vient se poser très en retrait par rapport au bord de la corbeille, souligné d'un épais filet. Une bractée prolonge celui-ci et se développe le long de la bordure externe de la volute. Son extrémité se relève pour soutenir les cornes de l'abaque. Une grande feuille en palme se déploie sur le dos des volutes et son extrémité inférieure se recourbe sur le sommet des acanthes de la *secunda corona*. Le profil de l'abaque comporte un cavet décoré d'un rinceau aux fleurons d'aracées stéréotypés surmonté d'un tore orné d'un rang de perles.

Type B

Chapiteau de colonne.

- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.96.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 135 et fig. 238-239.
- État de conservation (fig. 47)

Ne subsiste que le registre supérieur de ce chapiteau taillé dans deux blocs.

101. Cette couronne est incomplète car l'arrière du bloc a été laissé en épannelage. Cf., fig. 46.

102. Cf. *infra*, p. 161.

Excellent état de conservation. Seuls ont été abattus les fleurons et l'extrémité des cornes de l'abaque.

• Dimensions

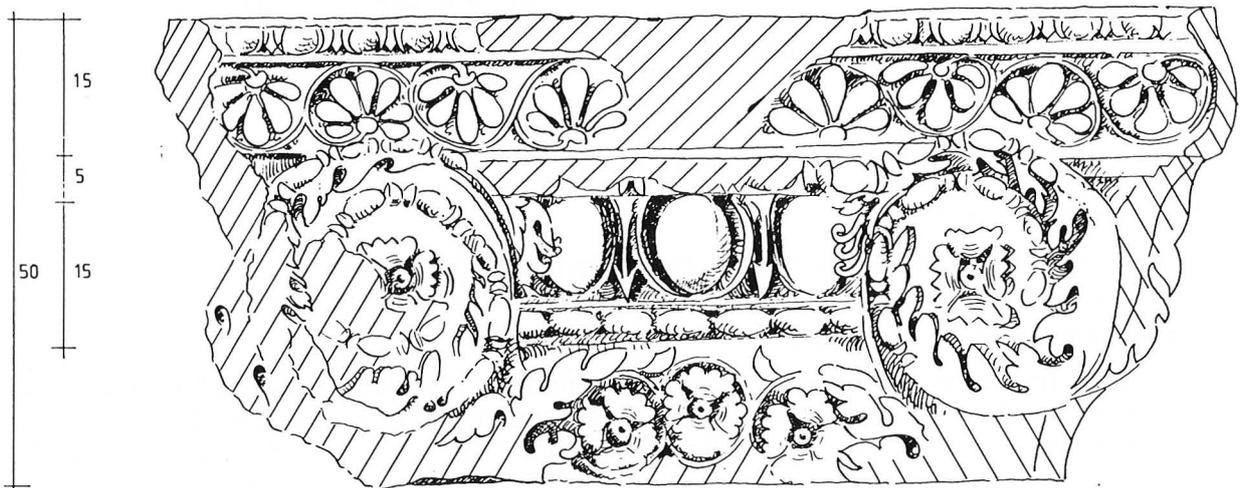
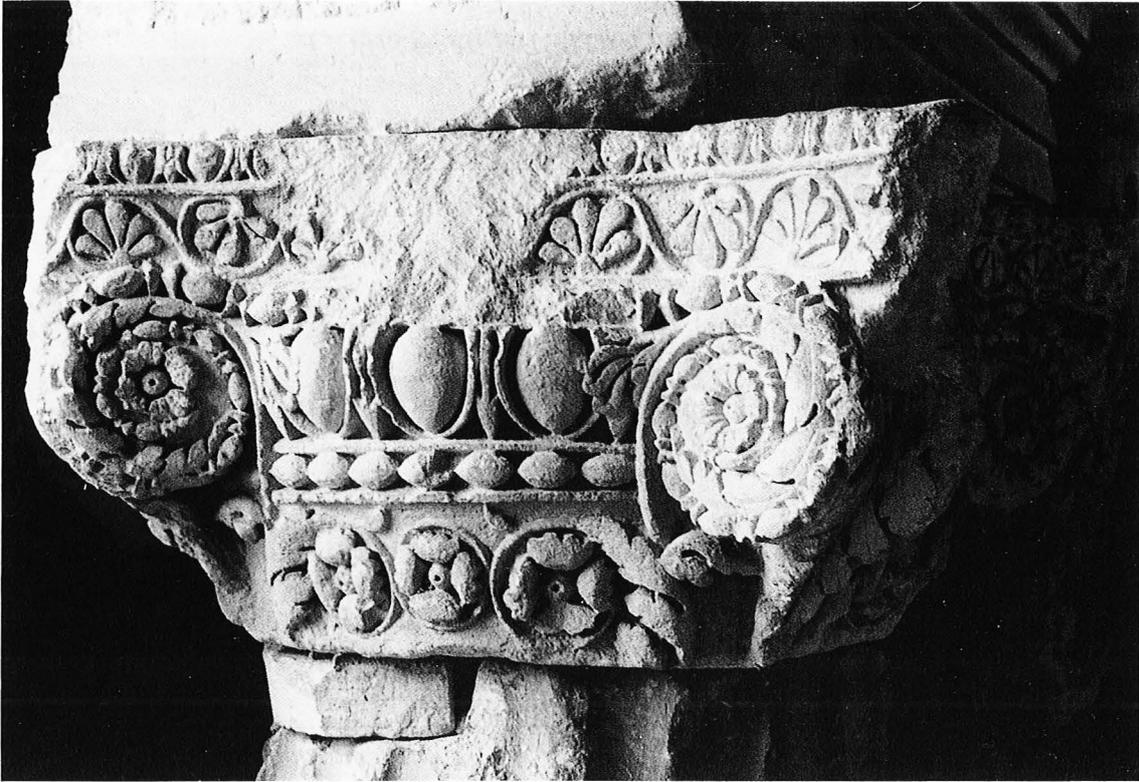
<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H. totale : 50	
H. calathos : 15	
H. registre ionique : 20	perles + listels : 5
	oves + coques : 10
	perles + pirouettes : 5
H. abaque : 15	H. rinceau : 10
	H. filet + oves : 5
Diamètre à la base : 78	

• Description

Ce bloc porte les 15 cm qui constituent le sommet de la corbeille corinthienne. Deux bractées se dressant à partir du lit de pose engainent deux tiges : une tige principale qui s'enroule dans les volutes d'angle, et un rameau secondaire qui donne naissance à un ou deux fleurons, à quatre pétales dentelés, ouverts autour d'un coeur en bouton. Un rang de perles, bordé de deux filets, sépare ce haut de corbeille de l'échine ionique composée de trois oves et pointes de flèches. Les oves, de forme ovale régulière, se détachent vigoureusement des coques à section convexe. Les flèches intermédiaires présentent une hampe fine et bien dégagée, montée sur un élément cordiforme et une pointe très effilée.

Au-dessus, un rang de perles et pirouettes, faisant office de canal, relie deux volutes ; tangent au bord externe de la spirale, il donne naissance, dans l'oeil de celle-ci, à un fleuron à quatre pétales dentelés ouverts autour d'un coeur en bouton. Les tiges qui montent du calathos restent libres jusqu'au départ des volutes, puis se couvrent, dans la spirale d'une longue bractée vue de profil. Une grande feuille pendante, dont la côte axiale est profondément incisée, enveloppe le dos de deux volutes tangentes, sa pointe venant mourir au niveau du lit de pose du chapiteau.

L'abaque comporte deux moulures : un cavet, orné d'un rinceau de palmettes à cinq pétales montées sur un coeur en écailles, et un ovolo décoré d'un rang d'oves et fers de lance que souligne un filet.



49.96

$\varnothing 78$

Fig. 47

Chapiteau flavien ; TYPE B.

CHAPITEAUX DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU II^{ème} SIÈCLE

Type A

Deux chapiteaux de colonne.

- Provenance : rempart du Bas-Empire ; fouilles réalisées à l'Hopital en 1965.
- N° d'inventaire : un chapiteau sans numéro d'inventaire¹⁰³. (Collection privée) 82.179¹⁰⁴.
- Bibl. : L. MAURIN, *SA*, p. 135 et fig. 234.

F. EYGUN, Informations archéologiques, dans *Gallia*, XXIII, 1965, p. 359, fig. 20.

- État de conservation du chapiteau du couvent de la Providence (fig. 48).

Registre ionique endommagé sur une face. Toutes les volutes d'angle ont été abattues, ainsi que l'extrémité des cornes de l'abaque et la retombée des feuilles d'acanthé. Feuilles de la couronne inférieure très abîmées.

- Dimensions

<i>Dim. générales</i>		<i>Dim. remarquables</i>	
H. chapiteau :	64		
H. calathos :	39	H. cour. inf. :	19
		H. cour. sup. :	35
H. regist. ionique :	16	H. tresse + listels :	6
		H. oves + coques :	9
H. abaque :	8		

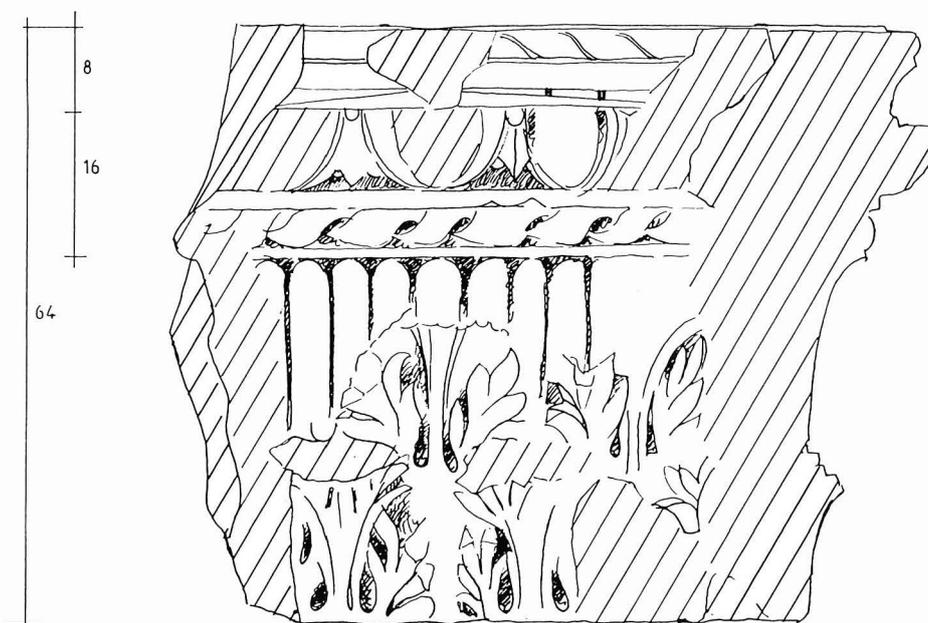
- Description

Deux couronnes, de chacune huit feuilles d'acanthé, se développent sur un calathos orné de languettes plates dont les extrémités supérieures se recourbent sous le filet de transition du registre ionique.

Chaque feuille de la couronne inférieure comporte cinq lobes, divisés chacun en cinq digitations lancéolées, s'ouvrant en éventail de part et d'autre d'une nervure médiane concave. La côte axiale plate, bordée de deux légères incisions, s'évase à proximité du lit de pose du bloc. Les feuilles de la seconde couronne, identiques, se développent au niveau des lobes médians des feuilles de la couronne inférieure. Les zones d'ombre, ménagées entre les digitations de

103. Cet exemplaire est conservé au couvent de la Providence. Nous avons pu prendre mesures et dessin sur ce bloc.

104. Ce chapiteau de même type, n'est pas exposé au musée archéologique, mais conservé au hangar des Arènes où il est inaccessible.



82.179

Fig. 48

Chapiteaux de la première moitié du IIème siècle ; TYPE A.

deux lobes contigus, prennent la forme d'une goutte verticale, à l'extrémité supérieure effilée, suivie d'un triangle curviligne.

Deux filets plats, assez larges, encadrent une tresse à deux brins, qui assure la liaison du calathos corinthien avec l'échine ionique composée de trois oves et fers de lance par face. Les oves apparaissent bien détachés des coques, dont les bords aplatis s'évasent vers l'extérieur et s'amincissent à la base sous l'extrémité inférieure pointue des oves. Un petit élément en demi-cercle relie étroitement deux coques et constitue la base des lancettes intermédiaires. L'abaque, aux échancrures concaves, est posé très en retrait de la bordure de l'échine. Trois moulures la composent : un rang de billettes, un cavet lisse et un ovolo décoré d'une tresse à deux brins.

Type B

Chapiteau de colonne.

- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.86.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 135 et fig. 237.
- État de conservation (fig. 49)

Très mauvais état des parties hautes. La composition de l'abaque n'est plus discernable et toutes les volutes d'angles ont été abattues.

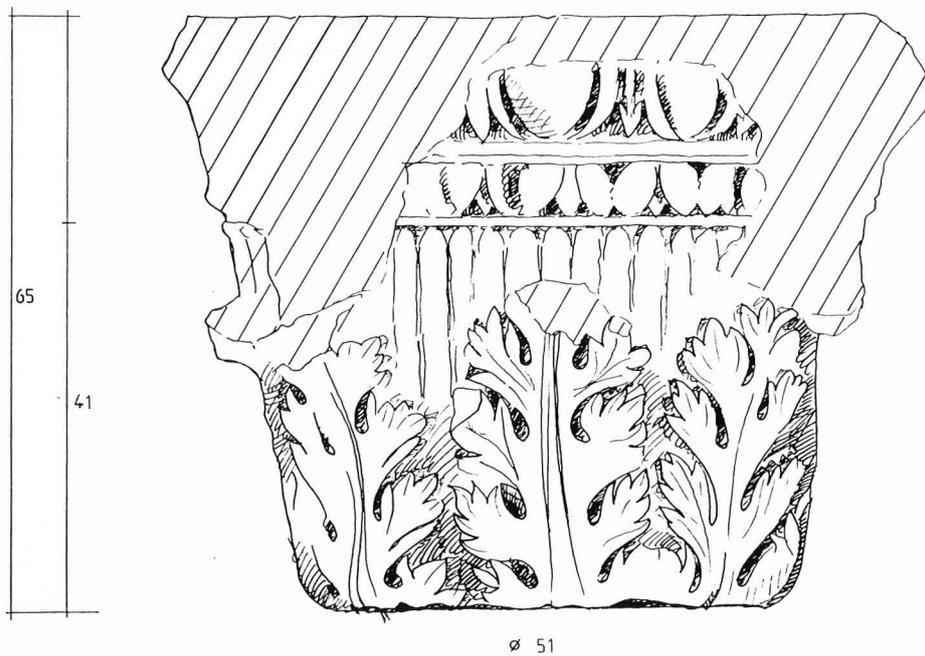
- Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H. chapiteau : 65	
H. calathos : 41	H. couronne : 33
H. registre ionique : 18	Rais coeur + listels : 8
	Oves + coques : 10
H. abaque : 11,5	
Diamètre à la base : 51	

- Description

Une seule couronne, de huit feuilles lobées, se développe à la surface d'un calathos orné de languettes. Chaque feuille comporte neuf lobes aux limbes convexes, aux digitations à peine individualisées. Une nervure axiale plate, bordée de deux sillons, s'évase vers la base de la feuille, alors que de fines incisions innervent la surface de chaque lobe.

La séquence ionique comporte, sous le canonique rang d'oves et pointes de flèches, un talon orné de rais de coeur en ciseaux encadré de deux listels. Les rais de coeur, disposés de biais, présentent un ductus négligé : inégalité des deux parties du ciseau plus ou moins refermées sur



49.86

Fig. 49

Chapiteau de la première moitié du IIème siècle ; TYPE B.

l'aiguille, elle-même exécutée sommairement. Le rang d'oves offre les mêmes irrégularités : oeufs à l'ovale plus ou moins large, pointu à la base et aplati au sommet, bien détachés des coquilles convexes. La flèche intermédiaire apparaît plus ou moins bien dégagée et jamais totalement détachée des coques. Les volutes, dont ne subsiste plus que le départ d'une seule, sont entièrement situées sous l'abaque et une feuille pendante devait en couvrir le dos et relever son extrémité sur la feuille de la couronne. Les demi-palmettes, situées habituellement dans l'angle des volutes, sont ici absentes. L'abaque aux échancrures concaves, devait comporter un motif végétal, en décor de cavet, dont il n'est plus possible de définir la nature.

Type C

- Un chapiteau de colonne.
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.137.
- État de conservation (fig. 50).

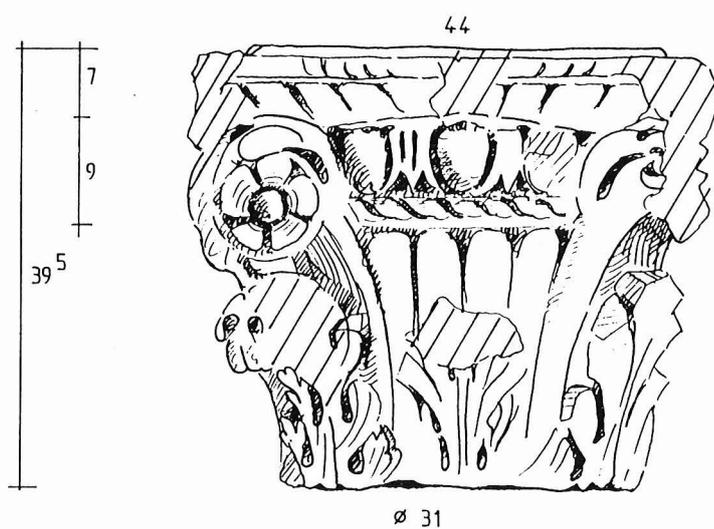
Extrémités de l'abaque abattues, fleurons bûchés,
volutes cassées en partie, sur le lit d'attente : trou de louve (6 x 3 x 8 cm).

- Dimensions

<i>Dim. générales</i>		<i>Dim. remarquables</i>	
H. T. :	39,5	H. calathos :	23,2
l. abaque :	44	H. registre ionique :	9,1
diam. à la base :	31	H. oves :	6
		H. tresse :	3,1
		H. abaque :	7,2
		H. cavet :	4
		H. ovolo :	3,2

- Description

Petit chapiteau de colonne, comportant une seule couronne de huit feuilles qui se développe à partir du lit de pose, à la surface d'un calathos tapissé de languettes plates. Les feuilles angulaires, plus développées que les feuilles axiales présentent sept lobes plats grossièrement divisés, à leur extrémité, en trois larges digitations arrondies, qui se déploient de part et d'autre d'une nervure médiane en léger relief, bordée de deux sillons s'évasant à la base, et s'achevant au sommet de la retombée du lobe axial, fortement déversé vers l'extérieur. Les feuilles axiales présentent un découpage de feuille d'acanthe en cinq lobes, divisés chacun en cinq digitations effilées, s'ouvrant de part et d'autre d'une nervure concave. La maigre nervure axiale s'évase à peine à la base de la feuille.



49.137

Fig. 50

Chapiteau de la première moitié du II^{ème} siècle ; TYPE C.

Entre feuilles axiales et feuilles angulaires, deux bractées montant à partir du lit de pose et bordant le registre ionique, se développent en volutes de feuilles, ornées d'un fleuron circulaire à cinq pétales, ouverts autour d'un bouton central. Un tenon relie la base de la volute à la retombée axiale de la feuille de couronne. Une tresse à deux brins, sur filet, relie la corbeille au kyma ionique, composé de trois oves, séparés par des coques et des flèches intermédiaires montées sur une base en demi-cercle. L'abaque, sur lequel empiètent les volutes, offre des échancrures concaves, composées de deux moulures : un haut cavet, décoré de languettes posées de biais, surmonté d'un ovolo portant des incisions obliques (motif de tresse ?).

Type D

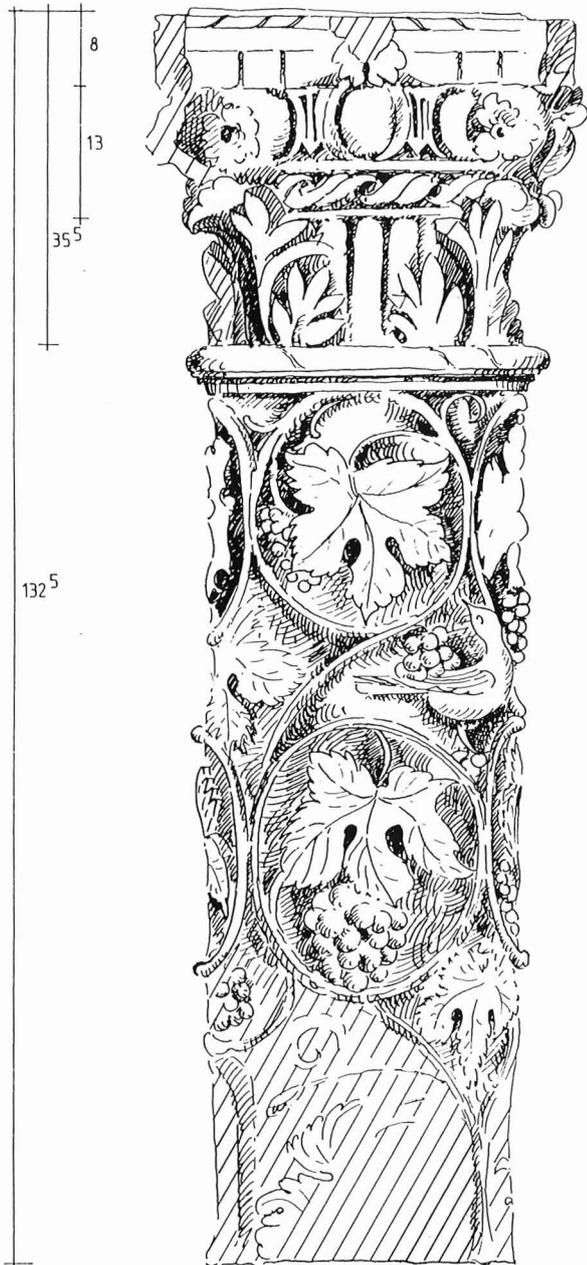
- Un chapiteau de colonne avec fût monolithe décoré de rinceaux.
- Provenance : trouvé lors de fouilles urbaines entre le cours Genêt et la rue Bourignon.
- N° d'inventaire : 49.470.
- Bibl. : L. MAURIN, *SA*, p. 112, fig. 128.
H. WALTER, *La colonne ciselée dans la Gaule romaine*, Paris, 1970, p. 46.
- État de conservation : angles de l'abaque abattus (fig. 51).
- Dimensions

<i>Dimensions générales</i>		<i>Dimensions remarquables</i>	
H. T. :	132,50	H. abaque :	8
H. chapiteau :	35,50	H. rég. ionique :	13
Diam. base du		H. oves :	7
chapiteau :	31,59	H. corde + listels :	6

- Description :

Petit chapiteau de colonne comportant un calathos à languettes, sur lequel se développe une couronne de quatre feuilles d'acanthé, dont l'exécution est très proche de celle de l'exemplaire 49.93. Une tresse schématisée sépare le calathos du kyma ionique, composé de trois oves séparés par des flèches. Les volutes végétales se développent entièrement sous un abaque tripartite, composé de billettes, du cavet et de la tresse. Un gros fleuron, à pétales ouverts autour d'un coeur en bouton, masque totalement l'enroulement de la feuille de volute, rattachée à l'acanthé de la couronne par un petit tenon de calcaire, et comme dans l'exemplaire précédent (49.137) les demi-palmettes angulaires ont été supprimées. Le fleuron d'abaque, en partie bûché, laisse voir à sa base deux pétales festonnés.

Sur la colonne monolithe, solidaire du chapiteau, se développent quatre rinceaux de vigne de type ininterrompu. De part et d'autre d'un axe vertical montent deux sinusoïdes, dont les



49.470

Fig. 51

Chapiteau de la première moitié du II^eme siècle ; TYPE D.

volutes tangentes engendrent, à chaque enroulement, une feuille de vigne, représentée à plat, qui cache en partie une grappe de raisin. Un oiseau et une feuille de vigne occupent alternativement les triangles laissés libres entre les volutes.

Le rinceau a été daté par H. Walter de l'époque claudienne¹⁰⁵ mais le chapiteau dénote une production plus tardive, attribuable au deuxième quart du deuxième siècle. Il est vrai que le rinceau lui-même ne peut permettre une insertion chronologique précise, car ce type de composition est extrêmement répandu en Gaule, depuis le début de l'empire et, comme le soulignent J.M.C. Toynbee et J.B. Ward-Perkins, qui ont étudié la genèse et le développement de ces compositions, "une datation stylistique reste très précaire"¹⁰⁶.

CHAPITEAUX DU III^{ème} SIÈCLE

Type A

- Un chapiteau de colonne monolithe.
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : sans numéro d'inventaire. (Collection, privée.)
- Conservé dans la Chapelle du Couvent de la Providence.
- État de conservation (fig. 52).

Extrémités de l'abaque abattues, fleurons bûchés.

- Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H. du chapiteau : 31	H. du calathos : 17
Diam. de base : 26	H. du registre ionique : 8
H. astragale : 3	H. de la tresse : 4
H. conservée de	H. des oves : 4
la colonne : 71	H. de l'abaque : 6

105. H. WALTER, *op. cit.*, p. 46.

106. Voir les exemples et l'esquisse du développement de ces compositions proposés par J.M.C. TOYNBEE et J.B. WARD-PERKINS, *Peopled scrolls : a hellenistic motif in imperial art* dans *PBSR*, 18, 1950, p. 26 sq. Les rinceaux de vigne avec animaux ou oiseaux ont été regroupés p. 29. Dans une mise au point plus récente G. GAMER précise qu'en Gaule l'essentiel de la production peut être daté du deuxième et troisième siècle, dans *Actas do II Congresso Nacional de Arqueologia*, Coimbra, 1971, p. 489.

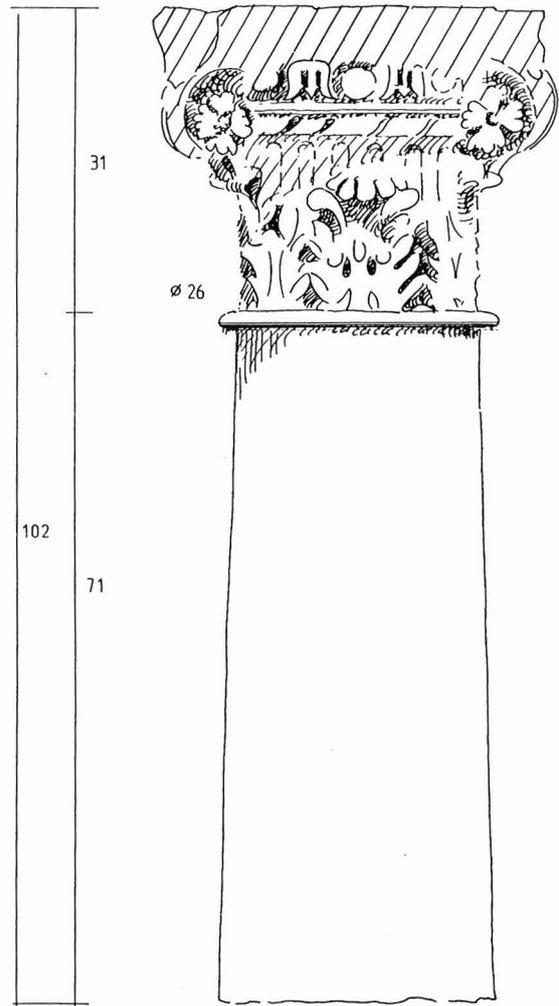


Fig. 52

Chapiteau du IIIème siècle ; TYPE A.

• Description

Petit chapiteau comportant une seule couronne de huit feuilles d'acanthé jointives à la base, aux digitations à peine individualisées et grossièrement sculptées se développant sur une corbeille aux languettes à peine esquissées. Le registre ionique est composé d'une tresse à deux brins entre deux filets, surmontée d'un kyma ionique composé de trois oves semi-circulaires, encadrées d'épaisses coquilles soudées aux éléments intermédiaires en forme de pointes de flèches. Les volutes qui se développent à partir du registre ionique, sans motif de liaison, renferment un fleuron à quatre pétales ouverts autour d'un coeur en bouton. L'abaque, dont le profil n'est plus discernable, repose directement sur le kyma ionique. Chapiteau, astragale et fût lisse monolithe, sont taillés dans le même bloc.

La série des chapiteaux composites saintais est particulièrement riche et constitue une des productions les plus originales de l'atelier. Si, à Rome, il faut attendre l'époque flavienne pour qu'intervienne une normalisation du type, à partir de la diffusion des cartons de l'arc de *Titus*, en Gaule, la série acquiert, très tôt, dès le règne de Tibère, d'après les exemplaires conservés, des caractéristiques structurelles et ornementales propres qui tirent leur origine des formes précoces du chapiteau composite. L'analyse de ces formes, menée par D. E. Strong, dont certaines, pour les plus anciennes, remontent à la période tardo-républicaine¹⁰⁷ montre que, malgré des variations de détail, toujours de nature ornementale, elles offrent toutes une même structure : une corbeille corinthienne sur laquelle repose une échine ionique dont les volutes sont réunies par un canal qui, jusqu'à la fin de l'époque julio-claudienne est horizontal et totalement indépendant de l'abaque¹⁰⁸. Lorsqu'un décor intervient sur le canal, il s'achève généralement par une demi-palmette à la naissance des volutes¹⁰⁹. Les chapiteaux de l'arc de *Germanicus* répondent à cette définition¹¹⁰ : sous un abaque orné de godrons¹¹¹ se développe une échine ionique formée d'un kyma d'oves, surmonté d'un canal lisse et horizontal qui relie les volutes. Seule la présence des languettes sur le calathos annonce une des caractéristiques de la série gallo-romaine.

En effet, ce chapiteau, dérivé formel des modèles italiens, va laisser la place à une série structurellement différente, dont l'exemplaire le plus ancien (49.82) peut être rattaché, par la

107. D.E. STRONG, Some Early examples of the composite capital, dans *JRS*, 1960, p. 119-128.

108. Cette structure est caractéristique de l'ensemble de la série préflavienne : voir en Italie, à Ostie, les chapiteaux composites du théâtre, dans P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 210-211 et pl. XXXIX. En Emilie, les chapiteaux de la Porta dei Leoni, à Vérone, datés par H. KÄHLER de la période julio-claudienne, dans *JDAI*, 50, 1935, p. 71. En Espagne, les chapiteaux des temples de Beja et de Jupiter, à Tarragone, datés également de la période julio-claudienne dans M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, El capitel compuesto en la península iberica, *BSAA*, t. 50, 1984, p. 81 à 90.

109. C'est le cas d'un des plus vieux chapiteaux de cette série : remployé à Santa Costanza et daté des années 40 à 20 avant J.-C. par STRONG, *op. cit.*, p. 122 et H. VON HESBERG, Elemente der frühkaiserzeitlichen Aedikulaarchitektur, dans *JOAI*, 53, 1981-1982, p. 68 et fig. 31.

110. *Supra*, p. 83.

111. Seuls les chapiteaux tibériens de l'arc présentent ce motif sur l'abaque. Il renvoie à des séries médio et tardo-augustéennes, très largement diffusées dans les provinces pendant toute la période julio-claudienne. Sur l'emploi de ce motif à la Maison Carrée, voir R. AMY et P. GROS, *op. cit.*, p. 143. En Italie, voir les nombreux exemples d'Aquilée, Trieste et Pola dans G. CAVALIERI-MANASSE, *op. cit.*, pl. 38 n° 93, pl. 48 n° 106-107, etc... En Espagne, voir toute la série des chapiteaux julio-claudiens de Mérida dans DE LA BARRERA ANTON, *op. cit.*, p. 27 sq.

forme de ses feuilles, à la période tibérienne¹¹², et dont le profil de l'échine ionique a subi une profonde altération due à la suppression du canal des volutes, celles-ci se développant directement à partir du kyma d'oves, sous l'abaque. Cette modification va constituer, avec le calathos de languettes et l'indépendance de l'abaque l'une des trois principales caractéristiques d'un groupe typiquement provincial, qui perdurera bien après la normalisation flavienne et dont l'aire de diffusion semble être limitée à la Gaule et à la Rhénanie¹¹³.

Les deux grands chapiteaux du début de la période flavienne (49.87 et 49.100) constituent l'une des illustrations les plus brillantes de cette série¹¹⁴. Leurs acanthes sont identiques à celles des chapiteaux corinthiens 49.107 et 49.420. Elles se déploient sur un kalathos tapissé de languettes, séparé du registre ionique par des moulures de transition qui acquièrent un développement considérable. Les perles et pirouettes traditionnelles, à la base des oves, sont remplacées par une tresse que souligne un rang de rais de coeur en ciseaux du type sherenkymation¹¹⁵. Ce motif, rare sur les chapiteaux italiens¹¹⁶, deviendra courant, plus ou moins végétalisé, sur les séries gallo-romaines¹¹⁷. L'horreur du vide qui caractérise bon nombre de productions flaviennes provinciales se manifeste ici par une surcharge de motifs végétaux : bractée autour de la volute, fleuron en son centre, tige et calice dentelé à la naissance de la demi-palmette angulaire, qui contribue à faire disparaître la structure au profit du décor.

Ces traits sont particulièrement accentués sur le registre supérieur du chapiteau composite 49.96 (fig. 47), mais la syntaxe de cet exemplaire : empiètement des volutes sur l'abaque, présence d'un rang de perles et pirouettes qui assume le rôle de canal, envahissement des volutes par les motifs végétaux, renvoie à des modèles diffusés en Italie à partir des cartons de l'arc de Titus et ne peut chronologiquement se situer avant la fin du 1er siècle¹¹⁸. Malgré ces concessions aux modèles canoniques, renforcées par le calathos lisse et les fleurons occupant le haut de la corbeille, l'empreinte des traditions de l'atelier reste très présente dans le vocabulaire ornemental mis en oeuvre : abaque à rinceaux, calices à la naissance des demi-palmettes et multiplication des fleurons¹¹⁹.

112. *Infra*, p. 159, l'évolution des motifs.

113. *Infra*, p. 110, la typologie de H. KÄHLER.

114. *Infra*, p. 159, évolution des motifs.

115. Cette importance acquise par des moulures qui habituellement assurent une simple liaison est un trait que nous avons pu relever sur les entablements de la même époque : cf., D. TARDY, Le décor architectural de Saintes antique : Étude du "grand entablement corinthien", dans *Aquitania*, 4, 1986, p. 117 et note 38. Le rais de coeur est d'ailleurs identique à celui qui a été réalisé sur le couronnement d'architrave de cet entablement, voir *infra*, p. 159, l'évolution des motifs.

116. On le trouve cependant sur quelques exemplaires pré-flaviens en position inversée. DE STRONG, *op. cit.*, pl. XV n° 5 et 11 : chapiteaux du palazzo dei conservatori.

117. A. GRENIER, *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, III, 1, 1958, p. 54 : chapiteaux composites de Sanxay et des exemplaires inédits au musée de Périgueux.

118. Sur la normalisation du chapiteau composite à l'époque flavienne voir en Italie : W. D. HEILMEYER, *op. cit.*, p. 139, et P. PENSABENE *op. cit.*, p. 210. Sur les chapiteaux de l'arc de Titus voir M. PFANNER, *Der Titusbogen*, Mayence, 1983, p. 36-37. En Espagne, voir M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *el. cap. comp. op. cit.*, p. 42.

119. L'horreur du vide conduit les *lapidarii* à multiplier les fleurons, habituellement au nombre de deux par face et, sur certaines productions, des rangs serrés de fleurons se développent au sommet du calathos des chapiteaux composites (chapiteaux inédits du musée de Périgueux).

Cependant, la normalisation flavienne, déterminante pour l'évolution du composite à Rome en Italie ou en Espagne, n'aura que peu d'écho en Gaule où les cartons antérieurs resteront en vogue, bien après la fin du premier siècle, comme le montre un exemplaire saintais du début du second siècle 82.179¹²⁰, qui présente toutes les caractéristiques de la série provinciale : calathos à languettes, volutes se développant à partir du kyma d'oves et abaque indépendant.

L'aire de diffusion de cette série semble limitée à la Gaule et à la Germanie où H. Kähler a défini, comme forme canonique composite des chapiteaux du Rhin, un calathos de godrons et d'acanthes, associé à un registre ionique à volutes diagonales, mais en proposant une évolution formelle que vient contredire la série saintaise¹²¹.

Si le très petit nombre d'exemplaires publiés dans les Trois Gaules ne permet pas de généraliser une évolution que nous avons décelée sur la série saintaise, en revanche, il est indéniable que ces chapiteaux constituent un groupe autonome, avec une circulation des cartons, comme le montre un exemplaire identique d'Autun publié par A. Olivier (pl. I)¹²².

En dehors de cette série, que l'on peut qualifier de canonique provinciale, pour reprendre l'expression de H. Kähler, s'est développé un ensemble de chapiteaux composites, toujours d'assez petit module, appartenant, soit à des édifices funéraires, soit à des péristyles d'habitations qui présentent une seule couronne de feuilles et que l'on peut attribuer aux productions du second siècle¹²³. Les exemplaires postérieurs associent aux caractères de la série provinciale : calathos à godrons, sherenkymation en moulure de transition (sur 49.86), des traits de syntaxe hérités des formes flaviennes, comme l'empiètement des volutes sur l'abaque¹²⁴, mais aussi des formes plus libres héritées des chapiteaux à volutes végétales (49.107).

La production composite du premier siècle et de la première moitié du second siècle apparaît donc très homogène et, même si le grand chapiteau 49.96 témoigne de l'adaptation certainement passagère, mais ô combien brillante, d'un modèle romain, les traditions de l'atelier marquent très fortement l'ensemble de la série provinciale qui, par la mise en oeuvre d'un vocabulaire ornemental et d'une structure formelle originaux, se développe de manière indépendante.

120. Daté par la forme de ses feuilles, identiques à celles du chapiteau corinthien en trois blocs no 49.93, et le carton des oves voir *infra*, p. 160, l'évolution des motifs décoratifs.

121. En effet l'auteur définit son groupe R (*op. cit.*, p. 77 sq.) "chapiteau avec une couronne d'acanthes", comme le précurseur de la forme canonique en trois parties (groupe S) ; or les exemples donnés par KÄHLER pour le premier groupe sont tous datés du deuxième siècle, alors que la forme canonique en trois parties (2 couronnes) se met en place en Aquitaine dès l'époque julio-claudienne, comme on a pu le voir avec la série saintaise. Il est vrai qu'en Rhénanie les exemplaires les plus précoces présentent une seule couronne d'acanthes ; c'est le cas des chapiteaux composites claudiens du mausolée de L. *Publius* de Cologne. Voir, G. PRECHT, *Das Grabmal des L. Publius*, Köln, 1979, pl. 4 et 7.

122. A. OLIVIER, *op. cit.*, 104 c, p. 72. Nous remercions l'auteur de nous avoir permis de reproduire ici son cliché.

123. Il s'agit de la série R de KÄHLER, *op. cit.*, p. 77 et pl. 13.

124. C'est le cas, en particulier, du chapiteau 49.86 sur lequel les volutes empiètent très largement sur l'abaque, suivant un schéma assez répandu. Un exemplaire comparable à Autun dans A. OLIVIER, *op. cit.*, p. 72, fig. 104 b.